



L'European Sky Shield Initiative, vers une mutualisation de la défense aérienne européenne ?

En février 2025, le ministre allemand de la Défense annonce que le Portugal et l'Albanie rejoignent l'European Sky Shield Initiative (ESSI), un projet visant à construire une défense aérienne européenne, ce qui porte à 23 le nombre de pays membres¹. Si l'ESSI marque un élan vers le réarmement de l'Europe et le renforcement des capacités de défense aérienne, de nombreuses questions restent en suspens concernant la viabilité et la pertinence de ce projet.

L'ESSI ou le retour de la défense sol-air en Europe

Depuis la fin de la Guerre froide, les pays européens ont réduit leurs efforts dans le domaine de la défense sol-air (DSA) et se trouvent aujourd'hui confrontés à des lacunes capacitaires. Or, les conflits au Moyen-Orient et la guerre en Ukraine rappellent la prégnance de la menace aérienne. Dans ce contexte, en août 2022 à Prague, l'ancien chancelier allemand Olaf Scholz présente l'ESSI, projet visant à construire une défense anti-aérienne et anti-missile européenne multicouches comprenant l'acquisition, la mise en réseau et la maintenance commune de systèmes de la DSA. L'achat groupé doit permettre de réaliser des économies d'échelle et l'Allemagne souhaite que l'ESSI fasse à terme partie de la défense intégrée air et missile (IAMD) de l'OTAN². Quinze pays de l'OTAN, dont le Royaume-Uni, les pays baltes, la Norvège et la Finlande, ont signé une lettre d'intention pour rejoindre l'initiative en octobre 2022³. Huit autres pays les ont depuis rejoints⁴. En raison de délais contraints, les participants optent pour des solutions disponibles sur étagère. L'ESSI intègre les systèmes allemands *SkyRanger-30* et *IRIS-T SLM* pour l'interception de missiles courte et moyenne portée, les systèmes américains *Patriot* et américano-israéliens *Arrow-3* pour les longues et très longues portées.

Cette initiative incarne l'ambition allemande de devenir un pilier de la défense européenne et sa volonté de soutenir son industrie nationale. Ainsi, en 2023 et 2024, Diehl Defence a signé plusieurs contrats avec l'Allemagne, la Lettonie et l'Estonie pour la fourniture de systèmes *IRIS-T SLM*. Rheinmetall a également établi des accords avec le Danemark et l'Autriche pour le *SR-30*⁵. En janvier 2024, quatre pays de l'ESSI annoncent l'achat des systèmes *Patriot* pour 5,1 milliards d'euros, en partie produits par MBDA Germany. De son côté, Berlin confirme en 2023 l'achat du système *Arrow-3* et entame en 2025 les préparatifs pour son déploiement sur la base d'Holzendorf, au sud de Berlin. Néanmoins, plusieurs signataires n'ont initié aucune commande ou optent pour d'autres systèmes, comme la Slovaquie avec le *Barak MX* israélien⁶.

Une initiative sujette à controverse

L'Italie et la France se sont montrées réticentes vis-à-vis du projet, dont le système franco-italien de moyenne portée *SAMP/T Mamba* est exclu⁷. Le gouvernement français n'a pas souhaité investir dans des systèmes non-européens afin d'encourager la quête d'autonomie stratégique de l'Europe⁸.

Au-delà de ces divergences, la finalité de l'ESSI suscite des interrogations. Le choix du système *Arrow-3* pose question, tant en raison de son coût que des ajustements nécessaires pour assurer son interopérabilité avec la chaîne de commandement de l'OTAN⁹. Plus largement, la mise en œuvre d'une architecture commune reste floue : le degré réel d'intégration des systèmes, la mutualisation des radars et la capacité de décision conjointe entre États membres demeurent incertains, fragilisant l'ambition d'un bouclier européen cohérent.

Si l'ESSI traduit une volonté européenne de renforcer la DSA du continent, l'initiative révèle des divergences et sa future mise en œuvre opérationnelle demeure encore incertaine. L'entrée en fonction du nouveau chancelier Friedrich Merz en mai 2025, pourrait marquer au niveau diplomatique voire industriel un renouveau au sein des États membres de l'Union européenne autour de ce projet largement impulsé par Berlin.

Remerciements à Guillemette Verdet pour son travail de recherche

1 « [Strengthening air and missile defense, Albania and Portugal sign MOU](#) », *Telegraph*, 02/2025.

2 L'IAMD de l'OTAN repose sur le *NATINAMDS*, un réseau de capteurs, de moyens de C2 et de systèmes d'armes nationaux et OTAN interconnectés, ainsi que sur sa défense antimissile ballistique (BMD).

3 « [14 pays de l'OTAN et la Finlande décident de renforcer les capacités de défense aérienne européenne](#) », *OTAN*, 10/2022.

4 Danemark et Suède en février 2023, Autriche et Suisse en juillet 2023, Pologne en avril 2024, Albanie et Portugal en février 2025.

5 « [Entre ambitions industrielles et contribution à l'OTAN, les défis de l'ESSI](#) », *IFRI*, 10/2024.

6 « [La Slovaquie a finalisé l'achat du système israélien Barak MX](#) », *ZM*, 12/2024.

7 « [De la défense aérienne comme enjeu politique. Berlin et l'initiative Sky Shield](#) », *DSI*, 04/2024.

8 « [Rapport d'information n° 866](#) », *AN*, 02/2023.

9 « [Russian Missiles and the European Sky Shield Initiative](#) » *SWP*, 08/2023.



Annexe 1 : Acquisition de systèmes de défense sol-air par des États-membres de l’ESSI¹⁰

		États membres de l’ESSI
Systèmes d’armement de l’ESSI	Skyranger 30 (Allemagne)	Allemagne (janvier 2024), Hongrie (décembre 2023), Pays-Bas (janvier 2025), Danemark (septembre 2024), Autriche (février 2024)
	IRIS-T SLM (Allemagne)	Allemagne (juin 2023), Bulgarie (octobre 2024), Estonie (septembre 2023), Lettonie (septembre 2023), Slovénie (janvier 2024), Danemark (juin 2025), Suisse (avril 2025), Suède (juin 2025)
	Patriot (États-Unis)	Allemagne (janvier et juillet 2024), Pays-Bas (janvier 2024), Roumanie (janvier 2025), Pologne (août 2024)
	Arrow (États-Unis et Israël)	Allemagne (septembre 2023)
Systèmes d’armement ne faisant pas partie de l’ESSI	Mistral (France)	Belgique (juin 2024), Estonie (juin 2024), Hongrie (juin 2024), Danemark (avril 2025)
	MSHORAD (Suède)	Lituanie (juillet et octobre 2024), République tchèque (juin 2025)
	NASAMS (Norvège)	Lituanie (octobre 2024), Norvège (décembre 2024), Pays-Bas (novembre 2024), Danemark (juin 2025)
	Fronde de David (Israël)	Finlande (novembre 2023)
	Barak MX (Israël)	Slovaquie (décembre 2024)
	Piorun (Pologne)	Slovaquie (février 2025)

¹⁰ Allemagne, Belgique, Bulgarie, Estonie, Finlande, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Norvège, Pays-Bas, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Slovaquie, Slovénie, cf. « [14 pays de l’OTAN et la Finlande décident de renforcer les capacités de défense aérienne européenne](#) », OTAN, 10/2022.